

## Homélie pour le premier de l'an 2010

Un matin de la fin de semaine dernière, j'entendais différents chroniqueurs se succéder à l'émission de radio que j'écoutais. Tous avaient le même discours, la dernière décennie avait été la pire des dernières cinquante années. Chacun, chacune relatait les événements qui leur permettaient de tirer de telles conclusions. Et effectivement cette longue énumération pouvait donner l'impression du pire. Toutefois, cette même fin de semaine, dans le journal La Presse, sous la plume de Yves Boisvert, on pouvait lire une chronique intitulée *L'espoir après les cendres*. Il disait ceci : « ... On a parfois l'impression qu'il y a plus de guerre que jamais. Il y a pourtant 40% moins de conflits armés dans le monde qu'au début des années 90, et ces conflits sont moins meurtriers que jamais. Derrière le fracas, la démocratie et l'État de droit font des progrès, insensiblement... Il n'y a pas que le pire qui est inattendu... » Deux regards différents sur la même réalité. La mise en perspective des événements fait toute la différence.

Marie retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur. Il me semble que c'est la manière chrétienne de mettre les choses en perspective. Depuis plusieurs mois la vie de Marie avait été bouleversée. L'annonce de la naissance de Jésus, sa naissance, ce qui était dit de lui, tout cela n'était pas sans la questionner. Elle avait besoin de comprendre pour se situer dans cet imprévu dans sa vie. Pour comprendre, elle s'est replacée dans la conviction que Dieu faisait son œuvre dans tous ces nouveaux événements qui la touchaient et qu'elle verrait se réaliser les promesses que Dieu lui avait faites. Et si on observe Marie tout au long des évangiles, on constate cette même attitude de méditation des événements pour les mettre en lien avec les promesses de Dieu et voir comment il les réalisait concrètement dans ce qui se passait autour d'elle. Marie devient ainsi la première chrétienne, celle qui a su voir la réalisation des promesses de Dieu en son Fils Jésus, devenu Christ et Seigneur. En ce premier jour de l'année 2010, nous la fêtons comme mère de Dieu, comme celle qui a su

faire confiance pour faire advenir le plan de Dieu sur le monde. Elle nous est ainsi présentée comme le modèle par excellence du croyant, de la croyante.

L'année 2010 commence et personne ne sait ce qu'elle sera. Et il est fort probable qu'elle nous apportera de tout. Nous serons questionnés par la vie, par les événements du monde. La souffrance, la maladie, la mort ne seront pas absentes de nos vies et de celles de nos proches. Les conflits, les haines continueront de ternir nos relations interpersonnelles. Nous aurons à lutter contre la corruption, l'injustice, l'insouciance devant les défis environnementaux. Oui tout cela sera encore là. Mais il y a au cœur de cette réalité une promesse : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps. » C'est la promesse de Jésus le Christ. Par son incarnation dans notre monde, par la transformation opérée par sa mort et sa résurrection, il y a insufflé un dynamisme de vie que rien ne pourra arrêter. C'est ce qui est au cœur de notre foi. Toutefois l'attitude de Marie est essentielle pour le découvrir.

Comme Marie, retenons les événements, méditons les dans notre cœur. Laissons la promesse nous habiter, elle mettra les choses en perspective. Nous saurons voir tous les petits gestes, tous les grands gestes qui font avancer le règne de Dieu dans nos vies, dans la vie du monde. Les événements moins heureux seront alors mis en perspective et nous pourrons contempler le visage de Dieu à l'œuvre dans des événements heureux et constructifs. C'est le vœu que je formule pour nous en ce début d'année. Oui, sachons reconnaître le Seigneur à l'œuvre dans nos vies

L'eucharistie est un gage de la présence incessante du Seigneur. Quand nous la partageons, nous nourrissons notre foi, notre confiance. Dès lors elle peut produire en nous la paix du cœur et la sérénité devant la vie.